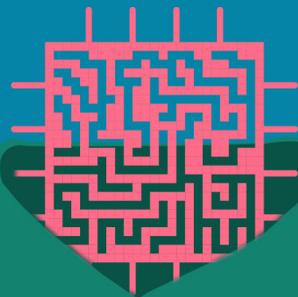


A QUI PROFITE LA TECH FOR GOOD?

UN PODCAST DU COLLECTIF SOLVO



so!vo 

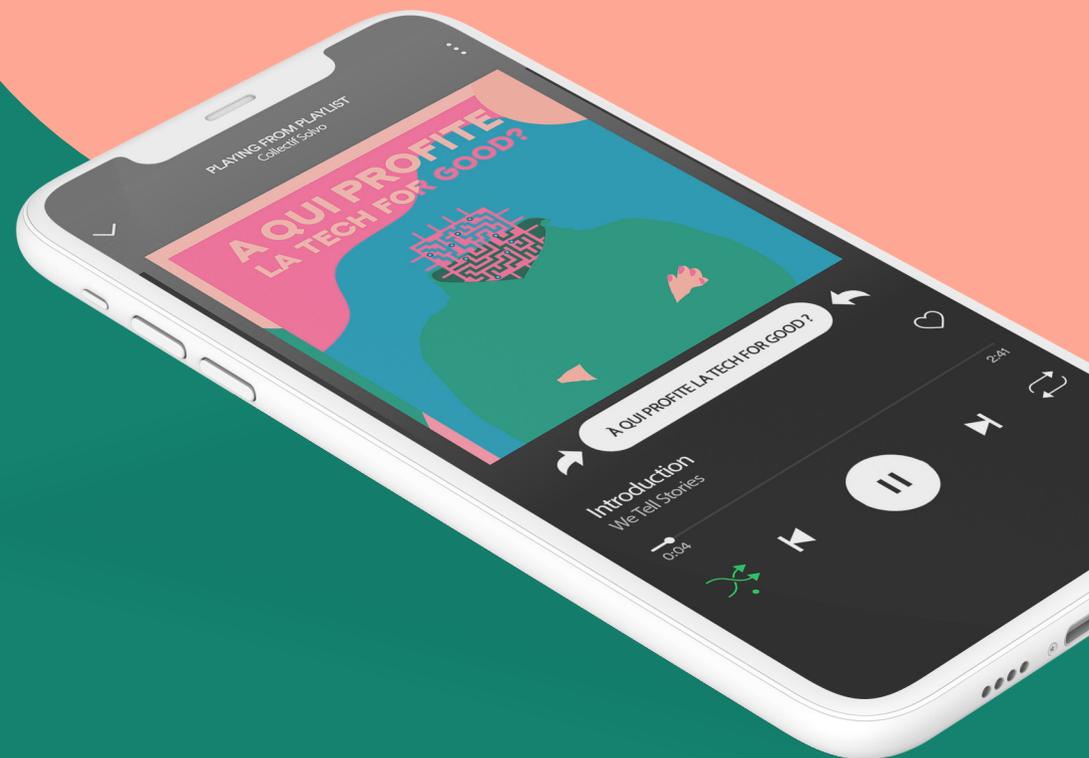
**A QUI PROFITE
LA TECH FOR GOOD?
UN PODCAST À QUATRE
VOIX DU COLLECTIF SOLVO**

LE PITCH

La Tech est-elle un levier pour accomplir les objectifs de développement durable ? De nombreuses start-up de la « Tech for good » le revendiquent et trouvent ainsi des arguments pour se vendre.

Mais « à qui profite réellement la Tech for good ? » À mesure que de nouvelles solutions technologiques sont créées, y a-t-il des laissés-pour-compte ? Les solutions technologiques génèrent-elles des problèmes qui n'existaient pas auparavant ?

Dans cette série de huit podcasts, nous avons tenté de vérifier si la technologie pouvait réellement se mettre au service du bien commun en sondant ses bénéficiaires. Une question à double sens puisque nous examinons à la fois les bienfaits des solutions technologiques vertueuses, tout en pointant leurs limites.



A person with short brown hair, wearing large headphones and a green t-shirt, is seen from behind. They are holding a black microphone in their right hand. They are standing in a large, colorful foam bath. The foam is in shades of blue, green, pink, and purple. The person's left arm is extended to the side. The text "LES ÉPISODES" is overlaid in the center of the image in a bold, blue, sans-serif font.

LES ÉPISODES

L'INTRO

Rares sont les podcasts orientés solutions en France. Avec notre série, nous souhaitons apporter une meilleure compréhension de ce qu'est la Tech for Good. On parle souvent des succès ou des échecs des startups du point de vue du fondateur mais rarement pour clarifier le périmètre de leur action et leur utilité sociale. Notre podcast évite ainsi le «culte du héros» pour se concentrer sur les personnes qui bénéficient de la solution.

Avec Pauline Bandelier, Michèle Foin, Patrick Gaillardin et Antonin Weber



EPISODE 1

EPISODE 2

**"IL FAUT ÉVITER DE PRENDRE
AUX PLUS DÉMUNIS POUR
REVENDEUR À DES BOBOS"**

JEAN MOREAU, PDG DE PHÉNIX

PROFITS ET BIEN COMMUN, LE CASSE-TÊTE DE PHÉNIX

Phénix est l'un des fleurons de la tech for good. Avec sa plateforme numérique, la start-up se veut l'un des champions de la lutte anti gaspi.

Depuis 5 ans, elle a su convaincre la grande distribution de donner ses invendus aux associations caritatives, plutôt que de les jeter, en rentabilisant la gestion des produits en fin de vie.

Sur le papier, le modèle est sans faille. Mais qu'en pensent les bénéficiaires ? Bénévoles des associations caritatives, employés des supermarchés, personnes démunies...

Michèle Foin est allée à leur rencontre en suivant le trajet des invendus, à bord d'un camion de Phénix. Une tournée parisienne qui montre qu'il n'est pas si simple pour la start-up de concilier profits et bien commun surtout lorsque la logique du zéro gaspi vient empiéter sur l'aide alimentaire.

Avec Jean Moreau, PDG de Phénix ; Jean Baptiste Blondel, consultant chez Wavestone ; Djaffar et Nathalie, chauffeurs livreurs chez Phénix ; les bénévoles et les bénéficiaires des associations Montparnasse Rencontres, Basiliade, et de la Conférence Saint Vincent de Paul, ainsi que les employés des magasins parisiens de Franprix.



VALEUR FINANCIÈRE OU VALEUR MORALE, LE DILEMME DE LA TECH4GOOD SELON BAYESIMPACT

Bayes Impact est une ONG fondée en 2014 par Paul Duan dont l'ambition est de "créer les conditions pour que chaque citoyen puisse inventer le service public qu'il souhaite voir exister".

En 2016 il a créé BOB-emploi, une intelligence artificielle qui accompagne les chômeurs dans leur recherche d'emploi. Gratuite et open-source, elle a depuis profité à plus de 300 000 personnes. Elle a aussi été intégrée au système d'information des missions locales de la région Grand Sud PACA pour aider les conseillers dans l'accompagnement des 18-25 ans.

Mais qu'est-ce qui fait la valeur d'une technologie quand elle se dit être au service du bien commun ? Sa mission ou sa rentabilité ?

Patrick Gaillardin est allé à la rencontre de ces conseillers pour comprendre ce que "vaut" BOB et quel rôle peut jouer l'intelligence artificielle dans la lutte contre le chômage. Un épisode qui interroge le financement des communs et la pertinence des modèles capitalistiques pour mesurer la valeur des services fournis.

Avec Paul Duan, fondateur de Bayes Impact ; Martin Davy, responsable de la communication de l'association des missions locales Grand Sud Provence Alpes Côte d'Azur ; Julian Bonneset et Stéphanie Ordenez, conseillers en insertion professionnelle à la Mission locale d'Aix en provence ; Pierre Alain Martignoles, informaticien et bénéficiaire de BOB ; Benjamin Wattine, co-fondateur de Sowefund, la plateforme d'investissement participatif spécialiste des startups françaises innovantes.



EPISODE 3

**"AUJOURD'HUI... SANS IMPACT
POSITIF, ÇA VA ÊTRE PLUS
DIFFICILE DE SE FAIRE FINANCER"**

**BENJAMIN WATTINE, FONDATEUR DE
SOWEFUND**

EPISODE 4

"AUCUN PARCOURS NE RÉPOND À TOUT. L'ENJEU N°1 DE L'INCLUSION NUMÉRIQUE EST DE LES PERSONNALISER LE PLUS POSSIBLE"

JEAN DEYDIER, FONDATEUR DE WE TECHCARE

FRACTURE NUMÉRIQUE ET FRACTURE SOCIALE AVEC WE TECHCARE

L'exclusion numérique, une réalité qui concerne 13 millions de personnes en France et 7 à 8 millions de personnes en très grande difficulté. Problème d'équipement, difficulté d'accès aux services publics en ligne, plateformes trop complexes à utiliser...

Pauline Bandelier s'est intéressée à la réponse de l'association We TechCare, dont l'objectif est d'amener les personnes en fragilité vers l'autonomie numérique. Fondée avec le soutien de Google et de la Fondation SFR, l'association a également reçu des financements de la part du ministère des Solidarités et de la Santé.

Cet épisode nous emmène à Schiltigheim, dans le Grand Est, à la rencontre de l'entreprise d'insertion Humanis, soutenue par We TechCare dans le cadre d'un programme d'accompagnement des salariés en insertion.

Avec en tête un questionnement : comment répondre aux besoins de chaque personne dans le cadre de formations collectives et normées, et comment toucher les publics les plus en difficulté ?

Avec Linda Salli et Johnny, salariés en insertion chez Humanis ; Khamran Yekrangji, directeur d'Humanis ; Jean Deydier, fondateur de We TechCare ; François Lucas, sociologue spécialiste de la ville numérique, et Karine Gentelet, professeure agrégée de sociologie à l'université du Québec et titulaire de la Chaire de recherche intelligence artificielle et justice sociale (Abeona – ENS-PSL – OBVIA)



QUAND L'ART QUESTIONNE LA TECH, IMMERSION AU KIKK FESTIVAL DE NAMUR

Chaque année le Kikk festival rassemble près de trente mille personnes sur un parcours déambulatoire dans la ville de Namur, en Belgique, autour de la thématique "Art, Science & technologie".

Antonin Weber a suivi pendant toute une journée l'artiste chorégraphe Hugo Dehaez, la troupe mi-humaine mi-robotique de "Men Strike Back" et l'artiste chaman numérique Seumboy.

Cet épisode, comme une respiration au coeur de notre série de podcast, nous emmène dans différentes ambiances sonores, entre les installations artistiques et les réactions du public. L'angle peut surprendre, pourtant cet épisode pose la question de notre rapport intime à la technologie et du rôle de l'art dans notre perception de celle-ci.

Avec Les artistes Hugo Dehaez, Philippe Villas Boas, Seumboy, et la troupe Post Uit Hessdalen. Les réactions du public dont Léa, Igor et leur grand-mère ainsi que la curatrice du Kikk Festival, Marie du Chastel.



EPISODE 5

"LES SUPERMARCHÉS ONT RÉUSSI À FAIRE TRAVAILLER LEURS CLIENTS GRATUITEMENT : ILS SCANNENT EUX-MÊMES LEURS COURSES AUX CAISSES AUTOMATIQUES. J'AI FAIT PAREIL."

HUGO DEHAEZ, ARTISTE CHORÉGRAPHE

EPISODE 6

**"MIEUX VAUT VIVRE AVEC DES
DETTES QUE DE MOURIR RICHE"**

DANNY, BÉNÉFICIAIRE DE LINKED OUT

GRANDIR SANS PERDRE SON ÂME AVEC LINKED OUT

Offrir un réseau à ceux qui n'en ont pas. C'est la promesse de Linked out, un réseau social développé par l'association Entourage, et qui accompagne depuis deux ans des personnes en fin de parcours d'insertion dans la recherche d'emploi.

C'est aussi tout un coaching qui est mis en place pour suivre des candidats triés sur le volet.

Dans cette épisode Michèle Foin a passé une journée avec Danny, repéré par Linked out début 2020 alors qu'il s'enfonçait dans le surendettement. On le suit chez lui, mais aussi sur son lieu de travail, « Les copains de Bastien », une chocolaterie solidaire qui prend en charge sa formation.

En matière d'insertion, la tech peut-elle remplacer les liens humains ? Un défi pour Linked out, qui entend changer d'échelle précisément grâce à la tech.

Avec Danny Kanyinda, ex-candidat de Linked out ; Flore de Rufz, directrice générale adjointe de Linked out ; Stéphane Pétillon, PDG des Copains de Bastien ; Thibault Ledantec, coach bénévole pour Linked out, et Hubert Guillaud, rédacteur en chef d'InternetActu.net, le média de la Fondation internet nouvelle génération (Fing).



ETHIQUE, TECH ET SOIN UN FABLAB AU COEUR DU CHU DE LIÈGE

Dans le milieu médical, la technologie a souvent été perçue comme naturellement bénéfique. Elle va de pair avec le progrès et nous permet de vivre plus longtemps et en bonne santé.

Au CHU de Liège, en Belgique, le Kaplab a fait le choix de la low tech en installant ses imprimantes 3D et sa découpe laser au cœur de l'hôpital pour répondre à des besoins spécifiques des patients.

Antonin Weber est allé passer une journée dans le service de rééducation du Dr David Servais, à la rencontre des patients et des personnes qui font vivre ce lieu devenu l'un des centres névralgiques de l'hôpital.

Il s'est ensuite posé la question de l'importance de l'évaluation de nos usages de la technologie quand cela touche le domaine de la santé, avec la consultante Lara Vigneron.

Avec Lara Vigneron, consultante en numérique et santé et coordinatrice du Well-living Lab, un laboratoire éphémère autour des questions de santé ; Dr David Servais, médecin et responsable du Kaplab ; Lara Market, ingénieur en bio-médical et membre du Kaplab ; les patients, Arnaud et René.



EPISODE 7

**“NOUS FAISONS DE LA LOW TECH,
MAIS DE LA TECH SUR MESURE
QUI MET LE PATIENT AU CENTRE
DE SON UTILISATION ”**

DAVID SERVAIS, COFONDATEUR DU KAPLAB

EPISODE 8

**“SI NOTRE REPRÉSENTATION
DU MONDE EST BIAISÉE ALORS
NOTRE ALGORITHME, MÊME
NEUTRE, SERA BIAISÉ”**

**ANNA CHOURY, MATHÉMATICIENNE,
CRÉATRICE DE LA START-UP MAATHICS
POUR UNE IA ÉQUITABLE**

SIMPLON OÙ LE PARI DU NUMÉRIQUE POUR TOUS

École de la tech pas comme les autres, Simplon forme gratuitement des apprenants issus de publics jusqu'alors peu représentés dans le secteur. Depuis 2013, l'école a formé plus de 15 000 personnes et c'est le premier acteur de l'économie sociale et solidaire. Mais l'école Simplon est-elle si inclusive qu'elle le dit ?

Alors que beaucoup de ses formations sont financées par des grands groupes comme BNP ou Apple qui pré-recrutent certains candidats, peut-elle se permettre d'intégrer tous les candidats, même ceux les plus éloignés de l'emploi ?

Ces questions, Pauline Bandelier les a posées à Frédéric Bardeau, le co-fondateur de Simplon, après avoir rencontré Saida, Maria et Kenwele, trois jeunes entrepreneuses formées par cette école.

A la une des récents scandales qui ont montré que loin de réduire les préjugés, l'intelligence artificielle contribue parfois à les amplifier, la diversité peut-elle vraiment rendre la tech plus éthique et moins discriminante ?

Avec Saida, Maria et Kenwele, fondatrices de la women's web agency ; Frédéric Bardeau, co-fondateur de Simplon ; Carole Soucaille, directrice de la mission locale d'Aulnay-sous-Bois ; Anna Choury, mathématicienne, créatrice de la start-up Maathics pour une IA équitable, et Karine Gentelet, professeure agrégée de sociologie à l'université du Québec et titulaire de la Chaire de recherche intelligence artificielle et justice sociale (Abeona – ENS-PSL – OBVIA)



QUEL AVENIR POUR LA TECH ? AVEC PLASTIC ODYSSEY

De quoi parle-t-on quand on parle de "Tech" ? Le plus souvent de nouvelles technologies et de progrès qui sont censés rendre le monde meilleur mais à grands renforts de complexité.

Rarement d'innovations qui poussent à la sobriété. Une sobriété pourtant requise pour relever nos défis environnementaux. Plastic Odyssey, une startup de la GreenTech Verte, a fait le pari de valoriser les déchets plastiques grâce aux technologies lowtech et open-source.

Son objectif : faciliter l'émergence de PME de recyclage dans les pays les plus impactés par ces pollutions. C'est grâce à ce programme d'accompagnement et d'accélération, que l'entreprise Purple Alternative Surface a mis au point sa dalle de revêtement routier fabriquée à partir de déchets plastiques qui auraient dû être enfouis ou brûlés, comme les trois quart de ces rebuts.

Patrick Gaillardin est allé rencontrer ces entrepreneurs ingénieux pour comprendre ce que la lowtech pouvait nous apporter, alors que nous vivons à crédit sur les ressources de notre écosystème depuis 1970.

Avec Pierre Quinonero, co-fondateur avec Sébastien Molas de Purple Alternative Surface ; Simon Bernard, co-fondateur de Plastic Odyssey ; Duc HaDuong, entrepreneur de la FrenchTech et fondateur de Offcience ; Bruno Caudron directeur technique chez Plaxer ; David Fontaine, directeur de Plaxer, ainsi qu'Alan Fustec directeur de l'agence Lucie et fondateur de GoodWill Management.



EPISODE 9

**"NOUS ON VEUT BOUFFER DU
PLASTIQUE, ON VEUT BOUFFER
DU DÉCHET"**

**PIERRE QUINONERO
PURPLE ALTERNATIVE SURFACE**

PAULINE BANDELIER

Journaliste presse écrite et radio, férue de formats longs, elle garde une forte inclination pour la Chine où elle a vécu quatre ans et dont elle parle la langue. Ses études de relations internationales l'ont par ailleurs rendue particulièrement sensible aux sujets en lien avec la justice sociale et environnementale. Elle voit le journalisme de solutions comme un moyen de faire émerger l'espoir et de motiver l'action collective au travers d'expériences inspirantes.

PATRICK GAILLARDIN

Ce qui nous tient debout, nous fait

avancer. C'est cela qu'il souhaite montrer dans son travail de portrait et de reportage. Montrer ce qui nous rend singulier et essentiel. Sa carrière a commencé en 2000 au Japon comme correspondant de l'Agence REA. Après un passage en Bulgarie, il est revenu à Paris pour travailler pour la presse française et internationale. Le podcast est entré dans sa pratique il y a quelques années

ANTONIN WEBER

Belge. Formé à la sociologie, il bifurque vers la photographie en 2014 au gré d'un voyage d'études en Turquie. L'image s'impose alors à lui, pour transmettre son regard sur la société. Il croit en la subtilité d'un regard intimiste pour raconter des histoires à hauteur d'Homme.

MICHÈLE FOIN

Michèle Foin est devenue journaliste il y a douze ans, en s'intéressant à l'accueil de la petite enfance puis à l'éducation et la jeunesse, une façon de s'interroger sur l'espérance du monde. Elle est une adepte d'un journalisme de terrain, proche des gens, et qui met en avant les initiatives qui fonctionnent. Convaincue que l'avenir de son métier passe par un autre récit, elle a créé le collectif de journalistes Solvo en 2019.

LES AUTEURS



LE JOURNALISME DE SOLUTIONS

“À qui profite la tech for good” est un podcast de journalisme de solutions.

Le journalisme de solutions enquête sur une ou plusieurs réponses à un problème, en s’intéressant à leur histoire, à leur fonctionnement et à leur efficacité. Il apporte les preuves de leurs résultats.

Le journalisme de solutions ne propose pas de remède miracle et ne fait pas la promotion d’une réponse plutôt qu’une autre, mais dresse un bilan des avantages et inconvénients des solutions existantes. Il explore aussi les limites de ces réponses.

A l’instar du journalisme d’investigation, le journalisme de solutions reste critique et analyse les faits. Il interroge la manière dont le problème est posé.

Il répond aux questions “qui fait mieux ?” et “comment ?”.



LE COLLECTIF SOLVO

Le collectif Solvo fédère huit journalistes et photographes pour mettre en lumière ceux qui tentent des solutions face aux problèmes. Les remèdes miracles n'existent pas, mais ils sont convaincus qu'un travail d'enquête exigeant et critique permet de décrypter les initiatives qui changent la donne. Car une couverture différente de l'actualité, qui donne une vision moins catastrophique de l'état du monde, peut redonner à nos concitoyens le goût de s'informer.

<https://collectifsolvo.com/>



solvo



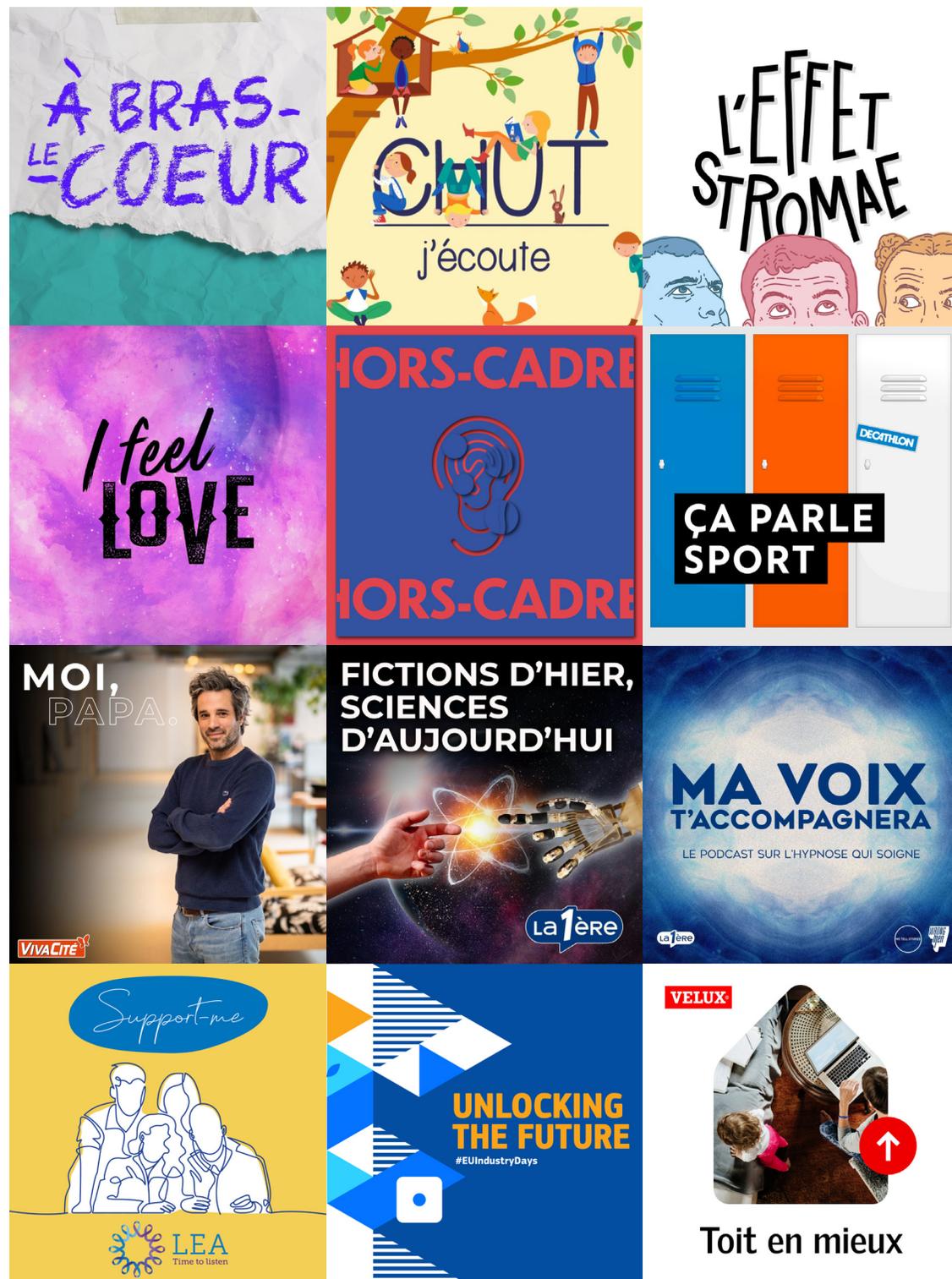
WE TELL STORIES

We Tell Stories est une le premier média créateur de podcasts en Belgique. Cette agence de production multimédia bruxelloise a déjà vu plusieurs de ses podcasts primés aux Brussels Podcast Festival et aux Belgian Podcast Awards. We Tell Stories s'est donné comme mission de faire évoluer le secteur du podcast belge et de faciliter sa production pour les auteurs. Elle accompagne aussi entreprises, médias et institutions dans la création de leurs projets audiovisuels.

www.wetellstories.eu



We Tell Stories



PROMOUVOIR LE JOURNALISME DE SOLUTION DANS L'UE AVEC STARS4MEDIA

“À qui profite la tech for good” a été entièrement financé par le programme européen Stars4Media. Ce podcast est, à notre connaissance le premier podcast franco-belge qui ait été réalisé.

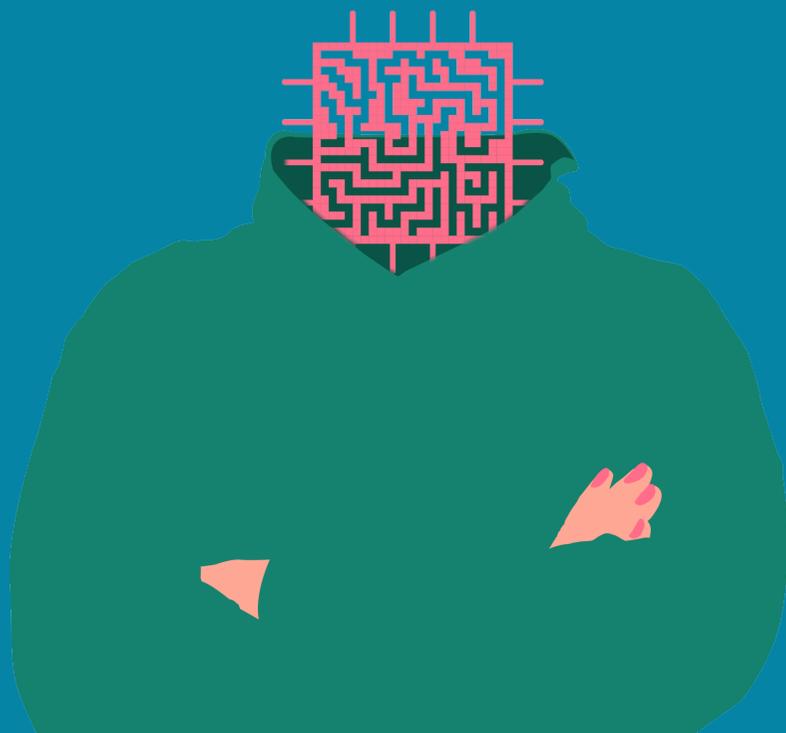
Stars4Media est un programme d'échange et de formation qui s'adresse aux professionnels des médias. Son objectif est d'accélérer l'innovation en matière de médias et d'encourager un traitement transfrontalier de l'actualité en Europe.

Les professionnels des médias, les organisations médiatiques et les entreprises technologiques des pays de l'UE reçoivent la possibilité de coopérer pour tester des idées et des technologies, développer de nouveaux modèles commerciaux et produire du contenu journalistique.

Les partenaires du projet sont la Vrije Universiteit Brussel (VUB), Europe's Media Lab (Fondation EURACTIV), la Fédération européenne des journalistes (FEJ) et l'Association mondiale des journaux et des éditeurs de presse (WAN-IFRA). Le projet est cofinancé par la Commission européenne.



INFOS PRATIQUES



Date de sortie du podcast : 10 février 2022

Disponible sur les principales plateformes de podcast : Apple Podcasts, Google Podcasts, Spotify, Tune In Radio, etc.

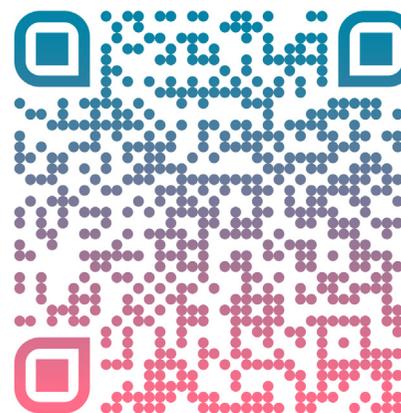


Dossier de presse

Retrouvez le dossier de presse à l'adresse :
> <https://tinyurl.com/aquiprofitelatechforgood>

En suivant le lien ou en scannant le QR-code ci-dessous, vous aurez accès :

- à des éléments graphiques
- aux épisodes en écoute libre



CRÉDITS

Réalisation

Michèle Foin, Pauline Bandelier, Patrick Gaillardin, Antonin Weber

Producteur

Joan Roels

Assistante de production

Magda Malinowska

Montage des épisodes

Michèle Foin, Pauline Bandelier, Patrick Gaillardin, Antonin Weber, Magda Malinowska, Jean Olikier

Mixage des épisodes

Jean Olikier et Cédric Vanstraelen

Création sonore

Cédric Vanstraelen

Graphisme

François Custers (Graphka Design)

Photographie

Antonin Weber

Promotion et communication

Anne Zanusso, Justine Vermeulen

Une production We Tell Stories et Solvo,
réalisée avec le soutien de Stars4Media



Contacts

Joan Roels - We Tell Stories

+32 495 43 73 33
joan@wetellstories.eu

Michèle Foin - Solvo

+33 6 76 57 79 14
michele.foin@gmail.com

Pauline Bandelier - Solvo

+33 6 21 81 56 06
paulinebandelier@gmail.com

Patrick Gaillardin - Solvo

+33 6 13 92 11 91
patrick.gaillardin@gmail.com

Antonin Weber - Solvo

+33 6 41 45 75 82
antoninweber@gmail.com

Programme Stars4Media
info@stars4media.eu

We Tell Stories SRL

Boulevard Lambertmont 140 Bte 0D
1030 Schaerbeek

+32 495 43 73 33

info@wetellstories.eu
www.wetellstories.eu

